

honneur. Il avait un frère nommé Tiburce, et s'applaudissait avec ce frère, qu'il aimait tendrement, du bonheur qui lui était préparé. Ils ignoraient l'un et l'autre le changement que Cécile devait opérer en eux, par son langage divin.

La jeune vierge voyait arriver le jour de ses noces avec effroi, mais aussi avec une confiance que la foi seule peut donner. Elle avait redoublé ses prières, ses aumônes et ses pénitences ; sous des habits d'une grande richesse, un cruel cilice meurtrissait sa chair innocente. Elle se préparait par l'austérité de ses mortifications aux combats qu'elle aurait plus tard à supporter, pour Jésus-Christ, son divin époux.

Le Seigneur vint à elle et pour soutenir son courage, il permit que son ange gardien se montra un jour à ses yeux et lui promit, de la part de Dieu, une continuelle assistance.

Cependant, le jour fatal arrive ; Valérien est au comble du bonheur, et la noblesse de Rome tout entière assiste aux noces de la fille de Cécilius....

Le soir de ce grand jour, dès que Cécile fut seule avec Valérien, elle lui fit connaître, par de douces et naïves paroles, qu'elle était chrétienne, qu'elle ne s'appartenait plus, puisqu'elle avait consacré sa vie à Jésus-Christ. Elle ajouta qu'un ange de Dieu veillait sur elle, et que si son époux voulait dire comme elle, cet ange l'aimerait et lui ferait voir sa divine beauté.

Le jeune homme troublé par ces paroles, mais captivé sous le charme de cette voix si pure, et déjà touché de la grâce de Dieu, répond à celle qu'il regardait comme son épouse. " Que dis-tu Cécile ? Et comment croire à ta parole ? Si tu veux que je crois, fais-moi voir cet ange. Lorsque je l'aurai vu, si je le reconnais pour l'ange de Dieu, alors je pourrai t'obéir ; mais si tu aimes un homme semblable à moi, je le percerai de mon épée et te tuerai avec lui."

Cécile reprend avec calme et douceur : Si tu suis mes conseils, si tu crois au seul vrai Dieu, si tu con-